

LÉGATION SUISSE

EN

ITALIE

Rome, le 3 Décembre 1878

N^o 46 Au Département politique
Confidentielle. Berne

Monsieur le Président,

Le Ministre d'Espagne m'a fait parvenir un billet daté le 1. c. tendant à établir que le Gouvernement espagnol entend garder avec le Gov^t Suisse tous les ménagements qui sont dus envers un Gov^t qui mérite son estime. En même temps il m'a ajouté qu'il a reçu la nouvelle officielle que le comité révolutionnaire espagnol résidant à Genève a décidé d'attenter de nouveau aux jours du Roi d'Espagne. Si cela est vrai vous en aurez eu connaissance par le Chargé d'Affaires à Berne.

Cette affaire des internationalistes préoccupe ici aussi l'opinion publique et l'on se demande si l'Europe y compris la Suisse n'a point de mesures à prendre en commun.

Les mesures prises soit par l'autorité judiciaire pour la répression des cercles Barsanti des Sociétés internationalistes, soit par la police



pour la sûreté personnelle du Roi et des citoyens
sont assez vigoureuses et sous ce rapport le
Ministère s'est présenté aujourd'hui sous de
meilleurs auspices. Les interpellations ont com-
mencé à la Chambre et continueront demain.
Le Président du Conseil n'a pu paraître; on dit
qu'il paraîtra demain, mais il faudra qu'il
se fasse porter. Il paraît certain que la majori-
té lui fait défaut, mais il est encore plus
certain que la majorité ferait défaut à toute
autre combinaison. Ce sera alors à la
Couronne à prendre une décision. Dans ce
cas il n'est pas probable que le Roi se sépare
de son chevalier sans peur et sans reproche,
de Cairol qui lui a sauvé la vie.

Agitez, Monsieur le Président, l'assurance
de ma haute considération.

J. B. Poda